

TITRE

OBJET

PÉRIODICITÉ

FORMAT

PRIX

PARC
BLANDAN
DAN

LA LETTRE DU
PROJET URBAIN
PARC BLANDAN

3 NUMÉROS
PAR AN

9,83"X15,8"
(25X37 CM)

ZÉRO
EURO

N.03 JUIN 2013



MANCHETTE

UN PARC GRANDEUR NATURE !



GRANDLYON
Communauté urbaine



VOUS/
"C'EST FORT
EN PARC !"
P. 2

PROJET/
UNE EXPLOSION
DE NATURE
P. 4

PATRIMOINE/
VOYAGE DANS LE
PASSÉ DU PARC
P. 7

BLANDAN/
C'EST
PRATIQUE
P. 8



ÉDITO ▶▶▶



Une ouverture très attendue...

C'est peu dire que l'ouverture du parc Blandan est attendue par les habitants des quartiers qui l'entourent. Et les ouvertures pratiquées sur les travaux qui battent leur plein ne font qu'accroître le désir de découvrir, le plus vite possible, ce que sera ce nouveau lieu de détente. La beauté des murs de fortification en pierre, nettoyés et dégagés jusqu'à leur base, les grands espaces destinés aux pelouses, les cheminements qui se préparent, les nouveaux parvis, l'immense place d'Armes... Autant d'éléments qui suscitent l'impatience. En pages centrales de cette lettre, vous découvrirez les lieux principaux du futur parc, et vous pourrez constater qu'il y en aura vraiment pour tous les goûts. Et je suis certain que vous partagerez mon jugement : le parti-pris du maître d'œuvre -créer un parc contemporain respectueux du passé et de l'histoire du lieu- est, sans conteste, une idée de « génie » !

JEAN-PIERRE FLACONÈCHE, **maire du 7^e arrondissement**

LES PREMIERS VISITEURS EN COULISSES

LE PARC BLANDAN S'EST DÉVOILÉ À UNE CENTAINE DE CURIEUX, EN AVRIL ET MAI. DEUX VISITES PONCTUÉES DE... AH ET DE OH !

La pluie n'a pas arrêté les riverains curieux de découvrir en avant-première le futur visage du parc. À l'initiative du Grand Lyon, une centaine d'habitants des 3^e, 7^e et 8^e arrondissements a participé, en avril et mai derniers, à deux visites de chantier commentées par les paysagistes de l'agence Base et les maîtres d'œuvre du projet.

Équipé de son casque de protection de chantier et d'un gilet fluorescent, chacun a pu visualiser l'avancée des travaux sur deux parcours au choix : l'un dédié à la plaine des Douves, l'autre autour des bastions et de l'esplanade. Un premier groupe s'est rendu en contrebas du fort sur l'emplacement de la future prairie, tandis qu'un second a effectué une halte devant le parvis de la rue du Repos. Puis les visiteurs sont entrés dans l'enceinte du futur parc et se sont dirigés vers l'ancienne place d'Armes, légèrement arborée à ce jour. La maître d'œuvre et le paysagiste ont expliqué la conception de cet espace très minéral et notamment l'utilité des rives en béton bordant la place pour récupérer les eaux pluviales en cas de forte pluie. Chacun a ensuite levé la tête pour admirer les premiers arbres plantés et les nouveaux éclairages.

Un peu plus loin, la restauration des façades de la poudrière, des magasins et écuries - datant de la création du fort - a été largement saluée. Autre étonnement devant le nouveau parvis Sardou et ses murs de pierres entièrement rénovés : « *Extraordinaire* », « *bon boulot !* », « *ça va être très beau* »... sont quelques-unes des remarques ayant fusé devant le travail de restauration des remparts.

La visite s'est achevée par un détour dans la partie haute du fort, à la découverte de l'atelier de tests des matériaux utilisés pour les sols, le mobilier, les jeux d'enfants ou encore les portails. Avant de terminer par une vue panoramique sur les douves où le deuxième groupe de visiteurs déambulait.

VISITES DE CHANTIER

Vous aussi, découvrez le parc en compagnie de ses concepteurs, à l'occasion de deux circuits distincts : esplanade / bastions et plaine des Douves.

▶ Inscription obligatoire et dans la limite des places disponibles.

CONTACT parcblandan@grandlyon.org

MICRO-TROTTOIR



MARIE,
SALARIEE
LYON 8^E

« Une belle surprise ! Cette visite donne une vision du parc et nous rend impatients de le fréquenter et de se l'approprier. Le site sera superbe avec ses remparts rénovés, ses prairies, ses bâtiments restaurés... »



YVETTE,
RETRAITÉE

« Je suis émerveillée par le travail effectué. Même si le parc n'est pas encore achevé, on peut se faire une première idée. Le parc sera moderne tout en respectant son passé et son histoire. Je suis emballée et félicite les concepteurs d'avoir créé des espaces aussi bien pour les jeunes que pour les personnes plus âgées. Chacun trouvera vite sa place... »



JEAN-FLORENT,
RESPONSABLE
DE LA CELLULE
MAINTENANCE ET
EXPLOITATION
UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN

« Cette visite m'a intéressé à plus d'un titre : je travaille à proximité du site et j'ai effectué mon service militaire à la caserne Blandan il y a une vingtaine d'années. J'aime le fait d'avoir conservé de grands espaces, comme la plaine des Douves. Très bonne idée aussi : la création du parvis Sardou et du passage reliant les rues du Repos et Sardou. »

INTERVIEW

La végétation se développe naturellement dans ce parc évolutif

Un sol plutôt graveleux, très sec... et pourtant la nature s'exprime au parc Blandan où il n'est pas question de perturber l'ordre des choses. Au contraire ! **Jean-François Nau**, écologue, nous raconte dans quel état d'esprit la nature s'y épanouit.



Vous êtes écologue. Quelle est votre mission dans le cadre du réaménagement du parc ?

Nous étudions la faune, la flore et l'habitat écologique en vue de préserver les aspects environnementaux. A partir des espèces présentes sur le site, nous travaillons en étroite collaboration avec le paysagiste et l'urbaniste afin d'intégrer une dimension écologique à la réhabilitation du parc. Les grandes pelouses, par exemple, ont peu d'intérêt car elles nécessitent trop d'arrosage. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous adapter aux sols très pauvres et secs, de garder les arbres tels que les peupliers ou les bouleaux, et de ne replanter que de la végétation adaptée aux milieux secs : chênes verts, arbres à baies...

Des espèces intéressantes de faune et de flore ont-elles colonisé les lieux ?

Suite aux investigations réalisées par le Grand Lyon pour répertorier les espèces existantes, nous avons en effet relevé des espèces à conserver parce que rares et/ou propices à la diversité. Le front forestier

accueille de nombreux oiseaux qui viennent nicher dans les vieux arbres. On a abattu, en partie, les arbres morts de cette friche pour des raisons évidentes de sécurité, mais leurs grumes¹ sont restés sur place pour que s'y nichent des insectes xylophages² - qui vivent dans le bois mort - lesquels servent de nourriture aux oiseaux. Ainsi, les cycles de reproduction et de diversité d'espèces sont respectés.

Quel sera le nouveau visage du parc Blandan ?

Il ne ressemblera à aucun autre. Dans la mesure où il a été décidé de respecter l'histoire des lieux et de limiter les investissements tout en incitant à la diversité écologique, la végétation va s'y développer avec une intervention humaine limitée. C'est une démarche exploratoire, évolutive et naturelle, où l'on guide la colonisation du site par sa faune et sa flore. Sur les 17 hectares du parc, nous veillons à garder un équilibre entre les milieux ouverts (prairies) et fermés (front forestier, gravière...).

Est-ce que vous réintégrez de nouvelles espèces animales ?

Non. On essaie de protéger celles qui ont toujours été là... mais d'autres viendront naturellement. Nous réservons des espaces aux insectes pour qu'ils

prolifèrent, nourrissent les oiseaux et relancent la dynamique évolutive des espèces. Il n'y aura aucun nichoir à oiseaux ou autres abris artificiels pour les animaux. Nous avons gardé l'accès ouvert aux galeries sous-terraines dans l'espoir que les chauve-souris s'y reproduisent car elles ont des vertus très intéressantes dans l'écosystème. Nous travaillons les murs et murets en pierres sèches pour permettre aux lézards de s'y cacher et des tas de bois sont conservés pour que les hérissons y trouvent refuge.

¹ Grume : morceau d'un tronc d'arbre encore recouvert de son écorce

² Xylophage : qui se nourrit de bois

« On réserve des espaces aux insectes pour qu'ils prolifèrent, nourrissent les oiseaux et relancent la dynamique évolutive des espèces. »

JEAN-FRANÇOIS NAU

LA DYNAMIQUE VÉGÉTALE FAVORISÉE

→ La part belle est faite aux friches, arborées ou non, aux prairies et milieux secs plutôt qu'aux gazons, moins intéressants sur le plan écologique, plus lourds à entretenir et très consommateurs d'eau. Cette gestion durable devrait laisser apparaître naturellement de nouvelles espèces de faune et de flore.

+ D'INFOS www.grandlyon.com

►►► Plus naturel, le parc présente l'intérêt d'intégrer une dimension économique et écologique favorable à la reproduction et à la diversité des espèces.





UNE EXPLOSION DE NATURE

Ne pas forcer l'arrosage, garder la végétation existante et planter de nouvelles essences végétales adaptées à un sol graveleux, très calcaire et drainant, voilà dans quel esprit le parc est pensé. Enjeux : répondre aux contraintes économiques et environnementales tout en agissant dans le respect de la mémoire végétale des lieux.

1 LE FRONT FORESTIER

Les friches existantes, constituées de peupliers essentiellement, ont été élaguées afin de permettre un épanouissement optimal des arbres. Ainsi, certains vieux peupliers ont été coupés et laissés sur place pour favoriser les insectes xylophages* et la fréquentation des oiseaux qui s'en nourrissent. D'autres arbres ont été ajoutés : plusieurs variétés de chênes issus de pépinières et une quinzaine d'essences différentes pour permettre un boisement plus durable et favoriser la diversité des espèces.

* qui se nourrissent de bois

2 LES DALLES DU JARDIN DE RECONQUÊTE

Les dalles de béton existantes, héritage des anciens hangars, ont été colonisées par la végétation. Pour conserver ce qui constitue une trace de l'ancienne utilisation du site, les dalles ont été redécoupées pour laisser de nouvelles espèces végétales reconquérir cet espace tout en créant des zones d'ombre pour les visiteurs.

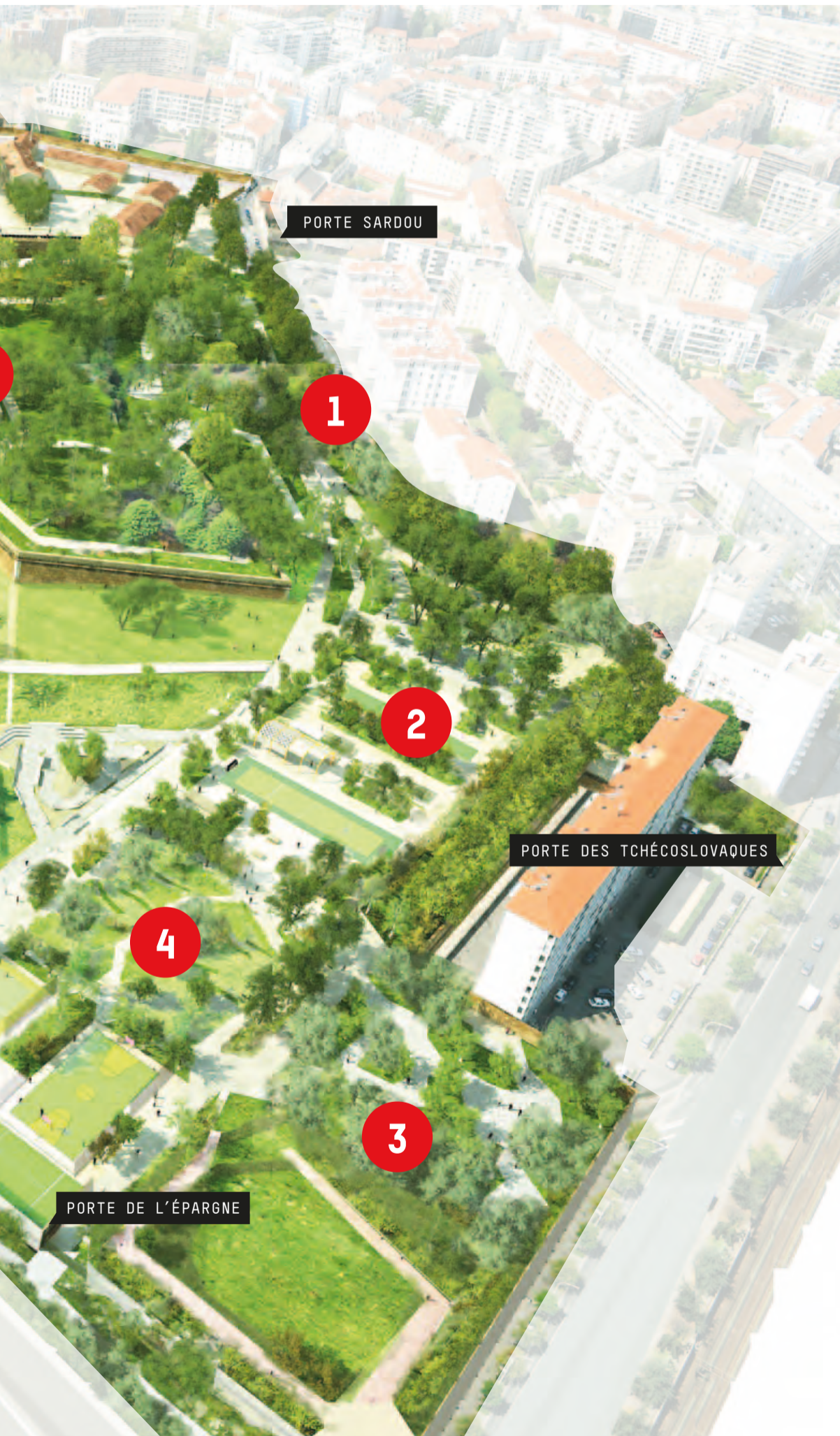
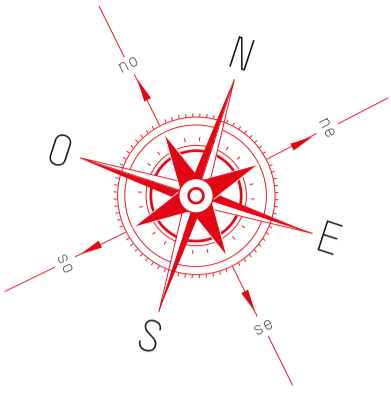
3 LA GRAVIÈRE

Sur ce terrain abandonné et ultra sec, la friche existante est conservée. On peut l'observer en pleine reconquête des lieux. Certaines espèces invasives sont arrachées, du gravier est ajouté et des bancs installés pour une invitation à la contemplation de ce que Bertrand Vignal, paysagiste DPLG du site, appelle « *la mise en valeur d'une dynamique naturelle* », soit la capacité de la végétation à reconquérir des espaces « stériles » en ville.

4 LE JARDIN SEC

Cet espace, dont le sol est essentiellement constitué de graviers issus de la démolition des dalles du hangar, a peu à peu vu la végétation herbacée de milieu sec reprendre ses droits. Véritable relais écologique des abeilles, insectes et papillons, il s'impose aujourd'hui comme le lieu d'accueil de nouvelles graines et constitue l'un des milieux les plus riches du parc écologiquement.





5 LA PRAIRIE SÈCHE

Des graines de pelouses de milieu sec ont été sélectionnées afin de faire de ce lieu de 1 hectare une pelouse non arrosée qui ne sera tondu que 2 fois par an. L'intérêt ? Optimiser la diversité florale et favoriser la fréquentation des insectes. Amateurs d'herbes folles, vous serez conquis !

6 LA PLAINE DES DOUVES

Parce qu'un parc doit aussi répondre à l'imaginaire de tous, l'espace qui s'étend tout le long des douves sera maîtrisé. On plante, on tond, on arrose pour stimuler les premières pousses... pour que cette large pelouse invite les visiteurs à la flânerie, au repos et aux jeux de ballons. Vous pourrez aussi vous installer sur la plateforme en bois qui bordera les remparts et profiter ainsi de la vue dégagée.

7 JARDIN SUSPENDU ET CASERNE VÉGÉTALE

La deuxième phase du chantier prévoit la démolition partielle des anciennes casernes. Celle du centre disparaîtra, les 2 autres feront un peu plus d'un étage de hauteur au lieu des 3 niveaux actuels. D'un côté, on prévoit un jardin suspendu avec un bâtiment rempli de terre allégée pour accueillir la plantation de grands arbres sur 1200 m² de surface. De l'autre, une caserne végétale qui « renfermera » de la végétation en jardin plus tramé. Afin de créer un système d'aération et de laisser la lumière s'infiltrer, les murs seront partiellement évidés, rappelant le principe des moucharabihs* fréquemment utilisés dans l'architecture traditionnelle des pays arabes.

* Dispositif le plus souvent en bois installé devant une fenêtre, qui permet de voir sans être vu.

8 GRAVIER FERTILE

Certaines plantes comme la marjolaine, l'origan, la menthe se développent et fleurissent naturellement sur le gravier fertile. Bien sûr, le piétinement des passants aura raison de ces pousses, mais elles persisteront dans les angles, délimitant naturellement les zones de passage. Le gravier fertile illustre parfaitement cette volonté de laisser la nature s'épanouir librement tout en cohabitant avec les visiteurs et en nécessitant le moins d'entretien possible.

AMÉNAGEMENT

LES MAINS VERTES À L'ŒUVRE

Depuis l'automne dernier et jusqu'à l'ouverture du parc, le ballet des équipes se joue presque sans interruption sur le chantier.

Objectif : préparer le terrain et un environnement propice à la détente. Rencontre avec Gilles Dupuy, conducteur de travaux de la société les Espaces Verts.



▶▶▶ Gilles Dupuy, conducteur de travaux de la société I.S.S. Espaces verts.

En quoi consiste votre travail sur le parc ?

Notre entreprise s'occupe de l'aménagement des espaces verts en plusieurs lieux du parc : le front forestier, la prairie sèche, le 5^e bastion, la dalle sportive et le cordon boisé. Depuis plus de 6 mois, nous préparons le terrain pour que toute la partie basse soit prête et belle pour l'ouverture au public, en septembre.

Comment s'occupe-t-on d'un si grand « jardin » ?

Nous avons tout d'abord répandu 4000 m³ de terre végétale, un mélange de terre et de compost particulièrement efficace, puis

planté différentes essences - des chênes, des pins... - pour dessiner le cordon boisé sur le pourtour du parc. Ensuite, nous avons démoli la dalle, purgé le sol et structuré les différents espaces avec des essences et végétaux appropriés : des arbustes méditerranéens en février, des plantes vivaces en avril... Le gazon a été semé sur la plaine, courant mai, pour être vert et épais cet été. Pour chaque plantation, nous apportons compost et nutriments afin de favoriser la reprise des végétaux. Les arbres sont « plombés », c'est-à-dire arrosés avec environ 100 litres d'eau afin de les ancrer et de les protéger contre le froid lorsque la terre se compacte et que l'air ne pénètre pas.

Que représente ce chantier pour votre entreprise ?

C'est rare un chantier de cette ampleur, surtout en ville et en vase clos. En tout, nous plantons 900 arbres, environ 500 arbustes et 10 000 plantes vivaces sur 17 hectares. Évidemment, nous nous coordonnons avec les autres entreprises présentes et interviendrons jusqu'en décembre 2013. Ce qui me paraît très intéressant, c'est le fait que les concepteurs du site aient choisi beaucoup d'espèces locales.

QUESTION À...

Nicolas Merle,
chef de chantier de l'entreprise Chazal,
en charge des espaces verts

QUELLE EST VOTRE MISSION SUR LE SITE ?

« Notre équipe aménage la plaine des Douves, la prairie haute et la dalle forestière. Nous avons commencé par le débroussaillage en septembre dernier puis attaqué la partie création en fin d'année 2012 avec la construction d'un mur en gabion (casier en grillage rempli de pierres). Puis nous avons planté des Gymnocladus, des Gledistias ou encore des Zelkovas et défini des cheminements. Sur la plaine des Douves, nous avons créé un mur maçonné avec des pierres récupérées sur le site. Des graminées seront ensemencées dans ses joints larges garnis de terre pour construire un « mur végétal » qui créera un niveau et bordera le chemin. Nous nous coordonnons avec les autres corps de métier pour que les accès, chemins, éclairages, arrosages, mobilier urbain, équipements ludiques soient le plus agréables possible. Bref, pour que le parc soit beau, fonctionnel et prêt dès son ouverture au public. »

▶▶▶ Nicolas Merle, chef de chantier de l'entreprise Chazal.



PATRIMOINE

LES MURS D'ENCEINTE AUX BONS SOINS DES TAILLEURS DE PIERRES

Depuis septembre, Xavier Mouradian, responsable Patrimoine de l'entreprise Deluermoz, s'affaire avec ardeur sur le chantier du parc Blandan aux côtés d'une équipe de 8 à 10 tailleurs de pierres et maçons. Leur mission : rénover les murs d'enceinte dans un esprit d'entière fidélité aux constructions d'origine.

Son entreprise travaille en étroite collaboration avec la maîtrise d'œuvre et en intelligence avec les autres sociétés présentes sur le site. « Au fur et à mesure, on installe nos échafaudages, nos outils, on réalise les prélèvements et sondages nécessaires pour analyser l'état de la zone à traiter et identifier les manques.

Il s'agit surtout de rénover l'existant, purger, nettoyer les parements, tailler les pierres à la dimension adéquate, les assembler puis rejointoyer. Quelques sections ont nécessité une reprise complète, la partie la plus emblématique se situant du côté de la rue Sardou. » Pour cet ouvrage de fourmi, les tailleurs de pierres travaillent de façon traditionnelle. Dans leur solide mallette d'outils : burin, massette, poinçon, ciseau, boucharde (un marteau métallique à tête carrée avec des pointes), meuleuse..., sans oublier l'équipement de sécurité, ainsi que les outils de mesure. « Nous prenons les relevés de chaque pierre et notons toutes les côtes sur un plan afin de redimensionner chaque bloc à la perfection,

explique Xavier Mouradian. Le parti-pris est en effet de réutiliser les pierres issues des démolitions ou des creusements du chantier, ce qui est très intéressant. Il s'agit essentiellement de pierres de Villebois, une zone de carrières dans l'Ain, qui sont en calcaire dur, résistantes et peu poreuses. Nous les utilisons en partie haute, pour les encadrements et les ouvertures. Quant au remplissage, il se fait avec des pierres dorées, plus « tendres », des Monts d'Or et de Saint-Martin de Belleroche. Sur Lyon, beaucoup de bâtiments sont construits avec cette association. »

Au total, près de 10 mois de travail ont été nécessaires pour rénover les 5 000 m² de murs d'enceinte.



PATRIMOINE

VOYAGE DANS LE PASSÉ DU PARC

L'AGENCE ARCHIPAT, SPÉCIALISÉE EN ARCHITECTURE DU PATRIMOINE, EST PARTIE À LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DU PARC BLANDAN. ELLE A ANALYSÉ LE PATRIMOINE EXISTANT, AINSI QUE DES DOCUMENTS D'ÉPOQUE. CES TRAVAUX ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS AUX RIVERAINS, LE 25 MARS DERNIER, DANS UNE MAIRIE DU 7^E ARRONDISSEMENT COMBLE.



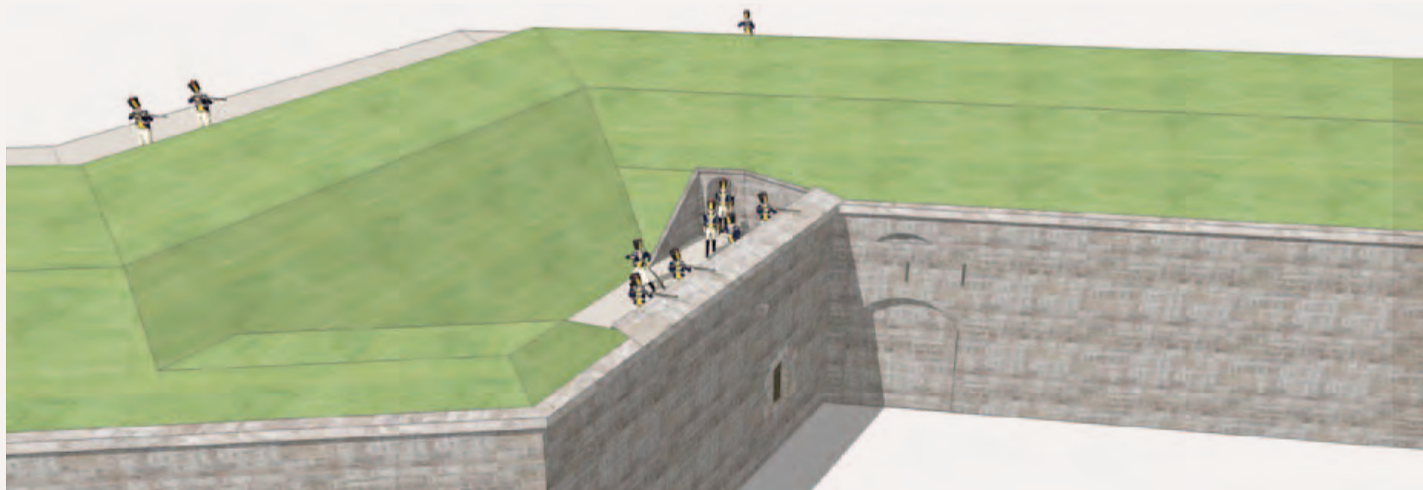
L'agence lyonnaise Archipat s'est plongée durant deux ans dans le passé du site Blandan. « Avec notre regard d'architecte, nous avons cherché à comprendre les différentes évolutions du site, explique Martin Bacot. Nous avons croisé les sources entre les documents classés aux Archives, aussi bien des

peintures et des photos que des manuscrits, l'observation des bâtiments existants et l'analyse du patrimoine enterré, l'un des plus importants de l'agglomération ». Ce passionnant travail de recherche a été présenté au public, le 25 mars dernier, en présence de Bertrand Vignal, paysagiste à l'agence Base, Philippe de La Chapelle et Martin Bacot, d'Archipat. L'occasion pour la population de découvrir l'évolution, à travers les siècles, des éléments remarquables du site.

L'histoire démarre au Château de La Motte, dont la première représentation date du 1556. Sur cette gravure allégorique mettant en scène l'enterrement d'un Egyptien à Lyon, l'image du château est proche de celle que l'on connaît aujourd'hui, même s'il semble plus élevé et les tours plus imposantes. « On ne peut pas dater

précisément la construction, précise Philippe de La Chapelle, architecte du patrimoine chez Archipat. D'après nos observations, le façonnement remonterait aux 12^e – 13^e siècles ». Moins de problème en revanche pour le fort Lamotte, dont les écrits conservés aux Archives de France relatent la construction à partir de 1831, décidée par le gouvernement de Louis-Philippe. Il est érigé en forme de trapèze pour s'adapter au terrain et dispose de bastions positionnés à chaque point cardinal. « Le fort a aujourd'hui disparu en grande partie, souligne Martin Bacot. Cette fortification permettait de défendre le lieu des attaques et des tirs ennemis. Elle ne pouvait pas être atteinte par les canons des autres forts de Lyon dans le cas où ces derniers auraient été assaillis. Différents systèmes de défense le composaient, comme des fossés et des lunettes ouvertes dans le rempart ». Durant le chantier du parc, un réseau sous-terrain a été retrouvé, utilisé comme voie de repli en cas de prise des remparts. C'est l'un des mieux conservés de Lyon. Très vite, le fort Lamotte devient obsolète. Une nouvelle page d'histoire s'écrit alors avec les militaires qui font du site une caserne. Bâtiment emblématique de cette conversion, le grand casernement situé dans la partie nord du site. Construit en 1831, il a été rehaussé d'un niveau, trente ans plus tard, et les fenêtres du rez-de-chaussée agrandies. « Nous disposons de cartes postales montrant le casernement avant et après l'agrandissement, observe Philippe de La Chapelle. À l'origine, le bâtiment se composait d'une succession de cellules identiques, puis avec les travaux engagés, la symétrie est rompue ». Le voyage s'est terminé par une présentation de la rénovation en cours des remparts.

▶▶▶ Maquette virtuelle de reconstitution de la poterne du bastion Sud-Est du fort telle qu'elle était vers 1850.



QUESTION À...

Florence Delomier-Rollin,
architecte aux Bâtiments de France

POURQUOI LA RECONVERSION DU CHÂTEAU DE LA MOTTE EST-ELLE PLACÉE SOUS HAUTE SURVEILLANCE ?

« Hôtel, restaurant ou autres, le projet de reconversion du château s'élabore en étroite relation avec les Bâtiments de France. Protégé, cet édifice est un témoignage exceptionnel de l'époque médiévale, qui mérite d'être remis en valeur sans dénaturer le patrimoine. Au-delà de son aspect dégradé aujourd'hui, l'ensemble de la structure et des composantes du 16^e siècle demeurent. On retrouve les deux corps de logis, l'un orienté vers l'ouest et l'autre vers l'est, reliés par une galerie en bois. Aujourd'hui fermée, cette dernière devait être ouverte comme le montrent les traces de colonnades retrouvées dans le mur. Chaque pièce possède également son plafond à la française, un escalier en vis en pierre... Des éléments précieux qui devront être conservés dans le futur projet de réhabilitation. »



▶▶▶ Le Château de La Motte avant sa rénovation.

BLANDAN C'EST PRATIQUE

3 idées de balades

C'est la foire aux plantes chez nos voisins

1 BALADES NATURALISTES

Le Grand Parc Miribel-Jonage dévoile son patrimoine culturel avec ses balades sensorielles et ludiques en pleine nature. Accompagné d'animateurs du Pôle Nature, parcourez les sentiers de ce vaste espace de 2 200 hectares et découvrez quelques mystères de la vie sauvage.

pole-nature@grand-parc.fr
ou 04 78 80 23 58

2 SORTIES NATURE

Au parc de Gerland, la Maison des fleurs propose tous les lundis de juillet et d'août des sorties nature sur le thème : « Plantes utiles, santé, cuisine et plus encore... » en juillet et « Objectif fruits ! » en août. De 17h à 18h, gratuit sur réservation.

animation.botanique@mairie-lyon.fr

3 COULEUR(S) D'AUTOMNE

Les 21 et 22 septembre, le lac de Machilly (Haute-Savoie) propose son marché de plantes rares, avec des conférences et ateliers originaux autour des thèmes de la nature et de l'art végétal.

www.aujardin.info



▶▶▶ LA FLORE DU PARC

← **DES BOSQUETS DE POIRIERS** (*Pyrus calleryana* «Bradford») Ces arbres hermaphrodites de la famille des rosaceae se parent au printemps de fleurs en ombrelles blanches.

L'ACAJOU DE CHINE (*Cedrela sinensis*) Arbre au tronc crevassé et au feuillage caduque, il offre des couleurs flamboyantes à l'automne après une floraison estivale saumonée.

DES ORMES DU JAPON (*Zelkova serrata*) Avec ses petites feuilles dentelées et son tronc évasé, c'est l'une des espèces les plus utilisées pour les bonsaïs.

▶▶▶ ET SA FAUNE

LE CALOPTÉRYX ÉCLATANT → Appelé aussi Demoiselle, cet insecte volant eurasiatique aux ailes arrondies doit son nom à sa couleur verte ou bleue métallisée et à son envergure.

LE PIÉRIDE DE L'IBÉRIDE (*Pieris manii*) Ce papillon tire son nom d'une des plantes qu'il butine, l'ibéride.

LE LÉZARD DES MURAILLES (*Podarcis muralis*) Protégé en France, ce petit reptile urbain, appelé aussi rapiette, habite les pierres et carrières. Sa queue fragile lui permet d'échapper à ses premiers prédateurs, les chats.



← **LA MÉSANGE BLEUE** (*Parus caeruleus*) Cet acrobate hardi et effronté est un adepte des nichoirs et des fines branches. On le repère à sa calotte de couleur azur et céruléenne.

LE POUILLLOT VÉLOCE (*Phylloscopus collybita*) Petit oiseau aux pattes très fines et au bec pointu, il est connu pour son chant répété qui raisonne dans la tête des passants des parcs et jardins.

LA PIPISTRELLE DE KUHLE (*Pipistrellus kuhlii*) → cette chauve-souris méridionale de petite taille sort à la tombée de la nuit pour chasser les insectes d'un vol agile et rapide.

EXPO D'À CÔTÉ POIL AU JARDIN !

Le Jardin botanique du Parc de la Tête d'or met en scène le poil sous toutes ses formes dans l'exposition pédagogique et décalée « Le poil dans le monde végétal et animal », jusqu'au 10 juillet. Les spectateurs pourront voir, toucher et jouer avec cet organe très fin mais essentiel pour se cacher, se protéger ou encore se nourrir. **+D'INFOS** www.jardin-botanique-lyon.com



FORT EN CULTURE

Pour sa 14^e biennale, le Fort de Bron présente « Don Quijote de la Mancha ». Jusqu'au 3 août 2013, re-découvrez cette adaptation du chef d'œuvre picaresque de Cervantes et laissez-vous entraîner dans un mélange de performances d'acteurs, de prouesses acrobatiques, de musique baroque et d'envolées lyriques.

▶ réservations sur www.biennale-fort-de-bron.com



n°03 juin 2013

Direction de la communication Grand Lyon 20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
Rédactrice en chef Laurence Roux-Moschatto / Rédaction NF2 Presse/Magazine / Photos Bertrand Gaudillère-ItemCorporate/Grand Lyon, Illustration château Lamotte/Bibliothèque municipale de Lyon, Archipat, Base, iStock / Maquette *LeMagazine* / Impression Fot / Tirage 20 000 ex. / Dépôt légal en cours.



Parc en Poche

Avis aux visiteurs : dans le cadre des visites

guidées ouvertes au public, repartez avec votre Parc en Poche. Ce guide au mini-format, qui se déplie comme un plan commenté, présente de façon ludique et utilitaire les différents aménagements.